

bien reconnu que moins les hommes ont de prétentions aux avantages terrestres, plus ils s'élèvent vers l'objet de la seule solide espérance, l'héritage du ciel. Des marchands, dont plusieurs ont des fortunes assez solides, des ouvriers, des fermiers, des domestiques : voilà de quoi est composée l'église catholique d'Halifax. Si elle n'est pas brillante par le rang que ses enfants tiennent dans le monde, elle l'est du moins par la ferveur et la docilité de leur foi. C'est ne pas connaître ces fidèles que de prétendre que leur religion se borne à assister à la messe et à se passionner pour les bons prédicateurs. Quand on réfléchit que sur environ 600 communicants, il n'y en a pas dix qui ne se soient présentés à confesse dans le carême dernier ; quand on les voit aussi assidus à la messe sur semaine qu'ils l'ont été pendant le séjour de l'évêque de Québec parmi eux ; quand on est témoin de l'empressement avec lequel ils assiègent, tous les jours, le confessionnal, au point d'occuper deux et trois prêtres, pendant des matinées entières ; quand on trouve la sacristie pleine d'enfants qui viennent tous les jours au catéchisme, les filles le matin, les garçons le soir ; quand on apprend l'émulation qu'ont les parents pour procurer des places à leurs enfants entre ceux qui servent au sanctuaire, il n'en faut pas davantage pour se convaincre que la religion est aussi fervente ici qu'en aucune autre chrétienté du diocèse de Québec. (1)

On pourrait ajouter à cela le grand respect de ces fidèles pour les pasteurs qui les conduisent, la docilité de leurs marguilliers, espèces de gens qui donnent tant de tourments aux curés du Canada, le zèle avec lequel ils viennent de contribuer pour le rétablissement ou la construction de leur église trop petite, dans une collecte qui s'élève déjà au-dessus de £ 2000 ; il n'y a que de fervents catholiques qui puissent réunir tant de qualités estimables,

(1) Cet excellent esprit religieux, que Mgr Plessis avait pu admirer à Halifax, en 1815, fait encore l'édification de ceux qui y séjournent tant soit peu longtemps. La population catholique est aujourd'hui de 55,000 âmes. Il y a une belle et noble cathédrale, quatre églises paroissiales, un séminaire, sept à huit convents, et nombre d'écoles catholiques bien fréquentées. Il suffit de passer quelques dimanches à Halifax — même l'été pendant les vacances — pour constater combien le peuple est pieux, fervent même, et pour affirmer que peu de villes peuvent se vanter de posséder de meilleurs catholiques.